

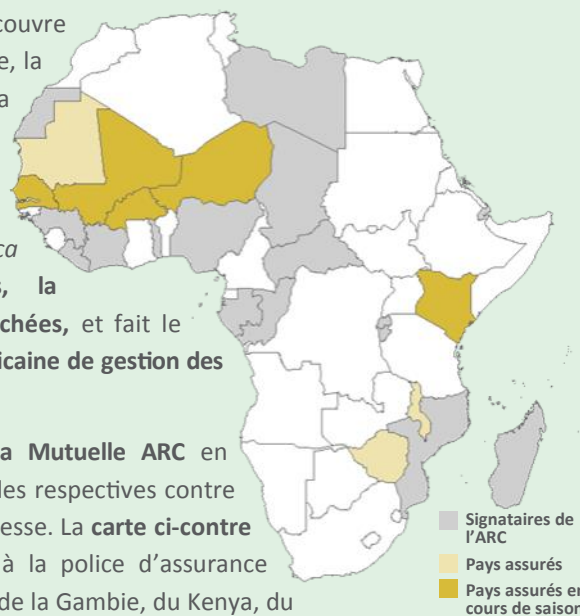
DANS CETTE ÉDITION:

INTRODUCTION.....	1
POINTS FORTS	1
PRÉCIPITATIONS	1
SÈCHERESSE.....	2
POPULATIONS TOUCHÉES.....	3
POINT SUR LA MUTUELLE ARC	3
IMPLÉMENTATION DES PDMO	4

INTRODUCTION

Cette édition du *Bulletin Africa RiskView* couvre le mois de **juin 2015**. Pendant cette période, la saison des pluies s'est poursuivie dans la plupart des régions d'**Afrique centrale** et d'**Afrique de l'Ouest**, tandis qu'elle a touché à sa fin dans certaines régions d'**Afrique de l'Est**. Le *Bulletin Africa RiskView* porte sur les **précipitations, la sécheresse, le nombre de personnes touchées**, et fait le point sur les activités de la **Mutuelle panafricaine de gestion des risques (ARC)**.

Actuellement, **neuf pays ont adhéré à la Mutuelle ARC** en assurant leurs saisons agricoles ou pastorales respectives contre les coûts d'une intervention due à la sécheresse. La **carte ci-contre** met en exergue les pays ayant souscrit à la police d'assurance 2015/16 de l'ARC. Il s'agit du Burkina Faso, de la Gambie, du Kenya, du Malawi, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Zimbabwe. Ce bulletin se focalise aussi sur l'évolution des coûts estimés d'intervention dans les pays ayant assuré leurs saisons et où celle-ci est en cours (en jaune foncé sur la carte).



POINTS FORTS

PRÉCIPITATIONS :

- En Afrique de l'Est, les pluies saisonnières ont pris fin au Kenya et en Somalie, tandis que la principale saison a commencé avec des précipitations supérieures à la moyenne au Soudan et dans certaines parties de l'Éthiopie et de l'Érythrée
- Démarrage tardif de la saison des pluies en Afrique de l'Ouest, avec une persistance des conditions sèches dans la plupart des régions du Sahel

SÈCHERESSE :

- Le démarrage tardif de la saison des pluies en Afrique de l'Ouest se traduit par un indice de sécheresse inférieur à la moyenne dans la plupart des régions
- Au Kenya, l'indice WRSI pour les pâturages est supérieur à la moyenne dans la plupart des zones pastorales après la grande saison des pluies de 2015 jugée satisfaisante dans le pays

POPULATIONS POTENTIELLEMENT TOUCHÉES :

- Selon les estimations d'*Africa RiskView*, seul un faible nombre de personnes ont été touchées, au Kenya, par la sécheresse à la fin de la grande saison des pluies de 2015

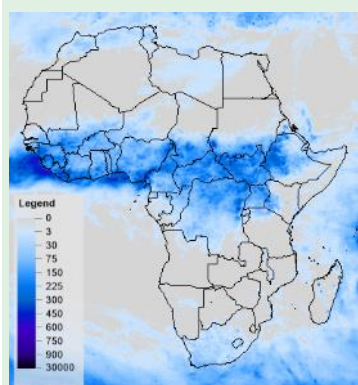
ASSURANCE :

- Trois pays (Mauritanie, Niger et Sénégal) du premier pool d'assurance de l'ARC, ont bénéficié d'un paiement versé par la Société d'assurance ARC Ltd en janvier 2015
- Neuf pays (Burkina Faso, La Gambie, Kenya, Malawi, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Zimbabwe) forment le deuxième pool assuré auprès de la Mutuelle ARC

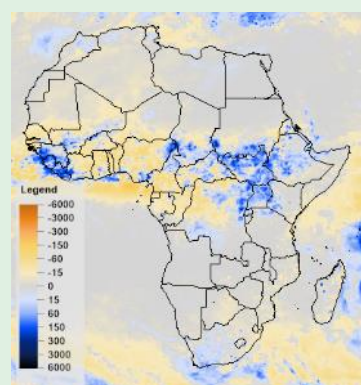
PRÉCIPITATIONS

En juin, il a continué à pleuvoir en **Afrique centrale**, qui reçoit des précipitations abondantes toute l'année (carte 2). Cependant, les précipitations cumulées sont restées légèrement en dessous de la moyenne à long terme (2001-2014) dans certaines régions, y compris le nord de la République démocratique du Congo, la République du Congo, le Gabon et une grande partie du Cameroun. Par ailleurs, des précipitations supérieures à la moyenne ont été enregistrées dans certaines parties de la République centrafricaine (carte 3).

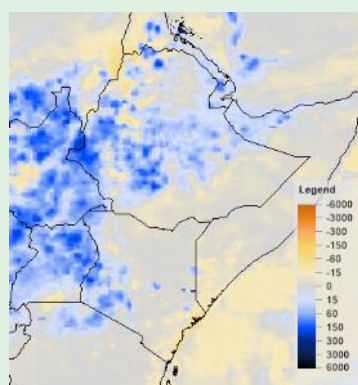
Conformément aux tendances saisonnières, la saison des pluies a pris fin dans certains pays d'**Afrique de l'Est**, dont le Kenya et la Somalie. Au Soudan, en Érythrée et pour certaines parties de l'Éthiopie, la principale saison des pluies a commencé au cours de ce mois de juin, avec des précipitations supérieures à la normale dans la plupart des régions (carte 4).



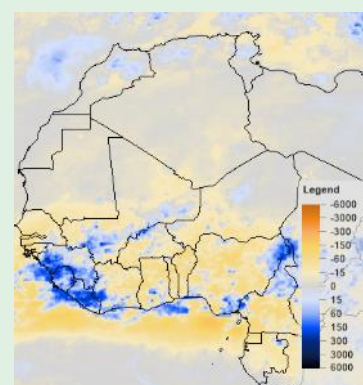
CARTE 2: PRÉCIPITATIONS CUMULÉES, RFE2 (JUIN 2015)



CARTE 3: PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, RFE2 (JUIN 2015)



CARTE 4: PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, CORNE DE L'AFRIQUE, RFE2 (JUIN 2015)



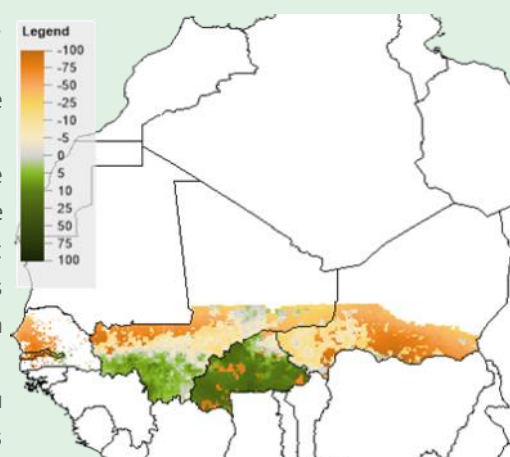
CARTE 5: PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, AFRIQUE DE L'OUEST, RFE2 (JUIN 2015)

En **Afrique de l'Ouest**, les précipitations ont continué leur progression vers le nord et se sont intensifiées dans le sud du Sahel. Cependant, les conditions plus sèches que la normale observées en mai ont persisté dans la plupart des pays, inclus le Nigéria, le Bénin, le Togo et le Ghana. En outre, la plupart des régions du Sahel ont connu des déficits pluviométriques importants de plus de 80 mm (ou jusqu'à 90% inférieur à la normale), y compris certaines parties de la Gambie, du Sénégal, du Burkina Faso et du Niger (carte 5). En particulier pour les deux premiers pays cités, il convient de surveiller très étroitement cette saison dont le démarrage tardif survient après une mauvaise saison des pluies en 2014. Ce début mitigé de la saison est confirmé par des données externes telles que les indices de végétation et d'humidité du sol. Le niveau des précipitations en juillet sera donc cruciale pour déterminer la performance de la saison agricole 2015 en cours.

SÈCHERESSE

Le logiciel *Africa RiskView* s'appuie sur **l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI)** comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'*Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture* (FAO), l'indice WRSI reprend les estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. **Les pays souhaitant souscrire un contrat d'assurance auprès de la Mutuelle doivent personnaliser les paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du Bulletin *Africa RiskView* abordera la situation des pays affiliés à la Mutuelle d'assurance et où la saison est en cours.

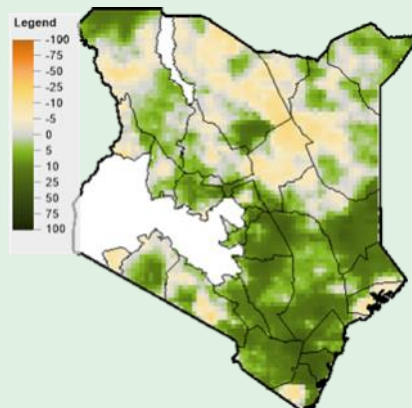
Afrique de l'Ouest (saison agricole 2015) : Comme mentionné plus haut, en juin 2015, la plupart des régions du Sahel ont connu un mauvais début de saison des pluies. Bien qu'il soit encore trop tôt pour faire des projections précises sur l'impact de ce démarrage tardif dans les cinq pays sahéliens actuellement assurés et en cours de saison (Burkina Faso, La Gambie, Mali, Niger et le Sénégal - sachant que la saison en Mauritanie démarre en juillet), les estimations actuelles d'*Africa RiskView* mettent en exergue, de manière adéquate, ce mauvais démarrage de la saison dans cette région. En complétant les cumuls pluviométriques décennaires enregistrés jusqu'à ce jour par la normale des précipitations jusqu'à la fin de la saison, *Africa RiskView* permet d'estimer la performance des saisons agricoles dans les pays assurés. Actuellement, cette projection WRSI de fin de saison est inférieure à la moyenne 2001-2014 dans la plupart des pays du Sahel, à l'exception du Burkina Faso et du sud du Mali où, malgré des précipitations inférieures à la normale, les conditions de semis ont pu être remplies en juin dans la plupart des zones concernées (carte 6). La période de semis se prolongeant jusqu'à la fin du mois de juillet dans les cinq pays, la quantité et la distribution des pluies qui tomberont au cours des prochaines semaines seront cruciales pour déterminer la performance de la saison. L'évolution de la situation dans le Sahel continuera d'être discutée plus en détail dans les prochains numéros du Bulletin *Africa RiskView*.



CARTE 6: INDICE WRSI COMPARÉ À LA NORMALE, AFRIQUE DE L'OUEST (SAISON AGRICOLE 2015)

Kenya (1^{ère} saison pastorale 2015, premier pool de pays assuré auprès de l'ARC) : Dans le cadre de sa participation au premier pool d'assurance 2014/15 de la Mutuelle ARC, le Kenya a choisi de se focaliser sur ses régions arides et semi-arides (RASA). Le logiciel *Africa RiskView* a donc été personnalisé de manière à refléter le développement des pâturages dans les zones pastorales du pays connaissant

un régime pluviométrique bimodal. La grande saison des pluies a pris fin en juin 2015 et, selon *Africa RiskView*, les conditions de pâturages sont supérieures à la moyenne 2001-2014 dans la plupart des zones pastorales (carte 7). Cette amélioration des conditions de pâturages dans tout le pays est susceptible de compenser, du moins en partie, les effets négatifs de la précédente petite saison des pluies qui avait été mauvaise. Néanmoins, certaines régions dans le centre et le nord du Kenya ont enregistré, à la fin de la saison, un indice WRSI des pâturages inférieur à la moyenne. Particulièrement dans le district d'Isiolo, au centre du Kenya, l'indice WRSI des pâturages agrégé est 15% inférieur à ladite moyenne. De même, des conditions défavorables peuvent également être observées dans d'autres zones pastorales qui, selon *Africa RiskView* et d'autres sources externes, ont souffert de plusieurs mauvaises saisons consécutives depuis 2013, ce qui peut laisser à supposer que dans ces régions, les ressources pastorales ne se régénèrent pas totalement et sont donc susceptibles de connaître une érosion plus rapide que la normale, à même de contribuer à une extension de la prochaine période de soudure.



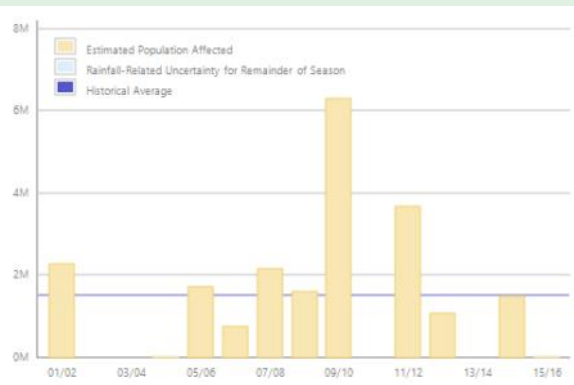
CARTE 7: INDICE WRSI DES PÂTURAGES COMPARÉ À LA NORMALE, KENYA (1^{ÈRE} SAISON PASTORALE 2015)

POPULATIONS TOUCHÉES

Le logiciel *Africa RiskView* s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une **estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays affilié au pool d'assurance. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'assistance, d'autant que la nécessité d'une aide humanitaire dépend souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas au climat. Cette édition du bulletin *Africa RiskView* revient sur l'estimation du nombre de personnes touchées ainsi que les projections établies pour les saisons en cours dans les pays assurés.

En ce qui concerne la campagne agricole en cours en **Afrique de l'Ouest**, il est actuellement trop tôt pour estimer l'impact de ces conditions (précipitations et WRSI) inférieures à la normale sur les populations vulnérables dans le Sahel. Des prévisions actualisées seront présentées dans les prochains numéros du Bulletin *Africa RiskView*.

Kenya (1^{ère} saison pastorale 2015) : Comme indiqué dans la section précédente, la performance globale de la grande saison des pluies a été positive en 2015 dans la plupart des régions arides et semi-arides du Kenya. Alors que certaines régions ont pu pâtir des effets d'un indice WRSI des pâturages inférieur à la normale, les différents seuils de détection de la sécheresse en fonction de leur sévérité, dont la définition est aussi influencée par la performance des saisons précédentes, n'ont été atteints dans aucune des zones de vulnérabilité définies lors de la personnalisation d'*Africa RiskView*, à l'exception d'un petit nombre de personnes touchées dans les zones côtières du pays. Comparativement aux années précédentes, la grande saison des pluies de 2015 a été globalement satisfaisante pour ce pays fréquemment affecté par des sécheresses (graphique 1). Ces sécheresses ont été particulièrement sévères en 2009 et 2011 : les zones pastorales du Kenya ayant alors connu d'importants déficits pluviométriques qui ont touché jusqu'à 6 millions de personnes. Il est important de noter que l'estimation d'*Africa RiskView* ne considère que l'impact de la grande saison des pluies de 2015 en elle-même, et ne prend pas en compte les éventuels effets d'une érosion continue des moyens de subsistance des ménages ou d'un affaiblissement persistant de leur résilience à la suite d'une contre-performance des saisons précédentes. De ce fait, le moindre écart à la baisse de l'indicateur WRSI est susceptible d'avoir un impact considérable sur un nombre plus important de personnes. Dans certaines régions du centre et du nord du Kenya, plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives ont affecté la résilience des ménages vulnérables, depuis 2013. Par conséquent, ces zones sont actuellement classées en situation de crise alimentaire (Phase 3 de l'IPC), selon les [rapports de FEWS NET et d'autres partenaires](#).



GRAPHIQUE 1: ESTIMATION DE LA POPULATION TOUCHÉE PAR LA SÉCHERESSE, KENYA (1^{ÈRE} SAISON PASTORALE, 2001-2015)

UN POINT SUR LES ACTIVITÉS DE LA MUTUELLE ARC

Lors d'une quatrième et dernière étape, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en **coût d'interventions** menées en réponse à la sécheresse. Les coûts d'interventions dans les pays participant à la Mutuelle ARC **permettent de calculer le montant des polices d'assurance**. La Société d'assurance ARC Ltd indemnisera les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à

À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une institution spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView** est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.
- La Société d'assurance **ARC Insurance Company Limited (ARC Ltd)** est la filiale financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

Le bulletin **Africa RiskView** est une publication régulière de l'institution de l'ARC. Il livre des informations sur l'évolution des précipitations et de l'indice de sécheresse, telle que détectée par **Africa RiskView**, ainsi que leur impact potentiel sur les populations vulnérables. Ce bulletin fait aussi le point sur les coûts estimés des interventions en réponse à la sécheresse auprès des populations potentiellement touchées, principal paramètre du calcul des polices d'assurance souscrites par les pays membres de la mutuelle ARC.

www.africanriskcapacity.org
support@africanriskview.org

la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Cette section du bulletin porte sur les paiements potentiels d'indemnités d'assurance par la Société d'assurance ARC Ltd ainsi que sur leur utilisation par les pays récipiendaires.

Actuellement, neuf pays forment le **deuxième pool d'assurance de l'ARC**. Celui-ci inclut les cinq nouveaux pays qui ont adhéré en 2015 (Burkina Faso, La Gambie, Malawi, Mali et Zimbabwe), en plus des quatre membres du premier pool d'assurance (Kenya, Mauritanie, Niger et Sénégal). S'agissant du premier pool de l'ARC, dont la police d'assurance a pris fin en juin 2015, trois pays ont reçu des indemnités d'assurance suite à la mauvaise performance de leurs saisons respectives : il s'agit de la Mauritanie, du Niger et du Sénégal. Par contre, au Kenya, les conditions permettant le déclenchement d'un versement de ces indemnités n'ont pas été remplies à la fin de chacune des deux saisons pastorales assurées par ce pays. Afin de renouveler leur participation au pool d'assurance de l'ARC, les quatre pays ont dû procéder à un exercice de revue et de validation des estimations de l'**Africa RiskView** sur le terrain, afin de maximiser la précision du modèle. Quant à la participation des cinq nouveaux pays, elle fait suite à 18 mois de travaux intensifs organisés dans le cadre du programme de renforcement de leurs capacités et de formation à l'utilisation et à la personnalisation du logiciel **Africa RiskView** visant à structurer un contrat plus approprié à leurs besoins. Par ailleurs, avec le soutien de l'ARC, ces pays ont personnalisé le logiciel **Africa RiskView** et défini des plans de contingence pour une intervention précoce d'assistance aux populations vulnérables en cas de versement d'une indemnité d'assurance par la compagnie ARC Ltd. Pour les quatre saisons en cours, il est actuellement trop tôt pour faire des projections sur la probabilité de décaissements potentiels d'indemnités d'assurance.

Comme mentionné ci-dessus, **la Mauritanie, le Sénégal et le Niger ont chacun reçu une indemnité d'assurance de la compagnie ARC Ltd au début de l'année 2015**, suite à la mauvaise performance de leurs saisons agricoles respectives en 2014. Ces indemnités sont utilisées par les pays pour financer les activités définies dans leurs **Plans définitifs de mise en œuvre (PDMO)**, qui ont été préalablement approuvés par le Conseil d'administration de l'Institution de l'ARC en janvier 2015.

UN POINT SUR L'IMPLEMENTATION DES PDMO

En **Mauritanie**, les distributions de vivres aux ménages vulnérables ont commencé en avril 2015 dans les régions les plus touchées du pays (Hodh Ech Chargui, Tagant, Gorgol et Brakna), en utilisant du riz acheté aux fournisseurs locaux par le biais d'un programme existant d'achat du gouvernement. Ces opérations de distributions, financées par les indemnités d'assurance versées par l'ARC, ont pris fin peu après le Ramadan et ont permis à 250 000 bénéficiaires de recevoir 4 mois de rations alimentaires.

Le **Sénégal** a été en mesure de se procurer immédiatement de l'alimentation pour bétail en s'approvisionnant au niveau des producteurs locaux basés à Dakar, ce qui a permis au Ministère de l'Élevage et des Productions Animales d'intensifier les ventes subventionnées d'aliments pour bétail en cours au niveau de 14 points de distribution dans les zones les plus touchées. Cette opération a ciblé 570 000 bovins appartenant à environ 60 000 pasteurs. De plus, un exercice de ciblage conduit avec des partenaires a identifié 92 000 ménages en insécurité alimentaire. Les fonds de l'ARC ont été utilisés pour acheter et pré-positionner des vivres en juillet, tandis que des opérations pour assister 75 000 ménages vont être menées dans les mois suivants.

Enfin, au **Niger**, les activités Cash-For-Work ont commencé en juin 2015 dans les régions de Tillabéri, Dosso, Maradi, Zinder et Diffa. En outre, 600 tonnes de denrées alimentaires de base sont distribuées aux ménages les plus touchés dans les régions de Diffa et Dosso.